

Vincent Tabbagh*

La visite par le cardinal d'Estouteville, archevêque, de la cathédrale et du chapitre de Rouen (6 et 7 septembre 1454)

Présentation et édition

La rareté des procès-verbaux de visite d'une cathédrale par son ordinaire, pour la période de la fin du Moyen-Âge, soutient l'intérêt de la publication des deux textes qui rendent compte de celle effectuée par le cardinal Guillaume d'Estouteville à Notre-Dame de Rouen en 1454. Le premier a été copié par le notaire attitré du chapitre dans le registre des délibérations et le second est un instrument public dressé par deux notaires de la cour archiépiscopale, à la demande des parties, et conservé dans les archives de l'archevêché par une copie authentique datée de 1629. Ils se complètent, en donnant pour l'un une vision plus capitulaire et pour l'autre plus archiépiscopale, et permettent de comprendre les préoccupations liturgiques et pastorales des uns et des autres en ce milieu du XV^e siècle.

Guillaume d'Estouteville, cardinal depuis 1439, appartient à une grande famille normande. Imposé comme archevêque quelques mois avant cette visite par le roi et le pape contre l'élu des chanoines, le trésorier Philippe de La Rose, il a commencé, peu après son entrée solennelle le 28 juillet 1454, à gagner leurs bonnes grâces par une politique de générosité à leur égard, ajoutant aux dons d'ornements la promesse du financement de la chaire archiépiscopale dans le choeur. Sa visite ne manque pas d'appuis juridiques. La bulle d'exemption, accordée en 1372 par Grégoire XI à la demande de Charles V, précise que l'archevêque ne perd pas son droit sur le chapitre en tant que corps, et conserve donc celui de le visiter. Le 2 septembre 1454, il a fait présenter aux chanoines une bulle l'autorisant à visiter sa province en personne ou par procureur, obtenant ainsi des chanoines une acceptation explicite de sa venue, bien qu'ils prennent soin d'obtenir de lui l'affirmation, à la fin de la visite, qu'il n'entend pas porter atteinte à une exemption que par ailleurs il réprouve presque ouvertement, l'attribuant faussement à un pape schismatique. Cette démarche se déroule comme une cérémonie liturgique où l'archevêque est accompagné d'un prélat mal connu, Jean de Gilliaco, évêque de Verceil de 1452 à 1455, et de tous les officiers de sa cour. Les déplacements dans la cathédrale se font avec la croix et un luminaire, prières, sermons et vénération des reliques précèdent la visite du sanctuaire et les interrogatoires de l'enquête. Les formes de la visite pastorale, telle que les évêques ou les archidiacres la pratiquent dans les paroisses, sont en effet respectées. L'examen des reliques, soigneusement enfermées dans le trésor, ne paraît pas intéresser grand monde, si l'on en croit la rapidité avec laquelle les notaires évoquent le geste et leur flottement sur l'identité exacte de ce saint Sever dont quelques restes sont conservés. Si les questions à propos des comportements personnels portent sur le doyen seul en particulier et sur tous les chanoines en général, c'est que ce dignitaire fait figure de curé, détenteur de la *cura animarum* des chanoines qui doivent en

*Professeur à l'Université de Bourgogne ; vincent.tabbagh@u-bourgogne.fr

principe se confesser à lui. Il est donc logique que l'archevêque questionne les membres du chapitre, apparemment un à un, à propos de leur doyen lorsque celui-ci a été prié de quitter la salle capitulaire. Comme dans leur comportement personnel ni ce dignitaire ni les chanoines ne relèvent cependant de la justice de l'archevêque, la visite obéit à un droit particulier. L'interrogatoire comporte des questions qui permettent au cardinal, inspiré sans doute par les officiers de sa cour, de montrer ses réticences ou d'exprimer ses positions, par exemple son hostilité à la location de maisons canoniales à des laïcs, effectivement pratiquée par le chapitre, ou son désir d'une gestion moins opaque de la Fabrique. Estouteville ne se gêne cependant pas pour faire connaître ouvertement sa volonté de voir les pauvres admis dans la cathédrale, alors que le chapitre cherche depuis 1426, par des décisions répétées, à les en exclure progressivement, et d'y voir interdire la vente des cierges.

La visite comprend aussi une phase beaucoup plus originale, relevant de l'infrajudiciaire. Le chapitre demande à l'archevêque, considéré à Rouen comme l'un des membres de ce corps, le plus élevé en dignité évidemment, un arbitrage sur des contentieux qu'il ne peut régler lui-même par incapacité juridique ou qu'il ne veut pas introduire en cour romaine ou devant le Parlement. Dans certains cas le cardinal, prudent, ne s'engage pas ou confie le problème à une commission. Sur trois autres, cependant, il prend clairement position. Il se fait remettre par le chancelier, qui n'est plus membre du chapitre depuis qu'il a perdu sa prébende et sur lequel les chanoines n'ont donc plus en principe d'autorité, tous les pouvoirs en matière de gestion des écoles de grammaire de la ville, décadentes par la concurrence des Universités de Caen et de Paris et l'activité de maîtres particuliers. Il ordonne au curé de Saint-Etienne, paroisse intérieure à la cathédrale, qui relève de la juridiction du chapitre en sa personne privée mais de celle de l'archevêque pour sa charge pastorale, de se soumettre aux chanoines dans le domaine de la liturgie. Enfin, contre les positions de son prédécesseur Raoul Roussel, partagées par une majorité de chanoines, il accepte le rétablissement de la Fête des Innocents demandé par les enfants de chœur, dans les limites de la décence.

L'archevêque et les chanoines ont su dégager la visite de son cadre contraignant et des querelles juridiques qu'elle pouvait susciter pour en faire un moment de discussion fraternelle où le prélat se présente comme un pasteur selon un modèle renouvelé par les théologiens parisiens du début du XV^e siècle. Ce mode de relation permet à l'archevêque, face au chapitre, de retrouver une certaine influence dans la vie de la cathédrale.

Arch. dép. de la Seine-Maritime, G 2135 : Registre de délibérations capitulaires

[fol 43v] Anno domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto, indictione secunda, mensis septembris die veneris sexta, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Nicolai divina providentia pape quinti anno octavo, Reverendissimus in Christo pater et dominus dominus Guillermus miseratione divina tituli sancti Martini in Montibus sacrosanctae romanae ecclesiae presbiter cardinalis de Estoutevilla vulgariter nuncupatus archiepiscopus Rothomagensis, in capitulo ecclesiae Rothomagensis cruce et candelabris precedentibus pro ecclesia et capitulo visitandis personaliter advenit, reverendissimo in Christo patre domino Vercellencis episcopo ipsum reverendissimum patrem et dominum cardinalem archiepiscopum concomitante, in quo capitulo prefatus reverendissimus pater, presentibus et assistantibus venerabilibus et circonspectis viris dominis et magistris Nicolao de Bosco decano Roberto Sutoris cantore Philippo de Rosa thesaurario Petro Leschamps archidiacono Rothomagensis Andrea Marguerie archidiaconi

parvi caleti Johannes Regis Nicolao Caval Guillermo Le Machecrier Guillermo de Livet Johannes Guieffroy Guillermo Figuli Guillermo Le Tourneur Johanne Deudemare Philiberto Furnerii, Nicolao de Atrio Gerardo Folie Albino Piquenot Thoma Le Cervoisier Matheo Gaudin Hectore de Coquerel Guillermo Roussel Petro Francisci Laurentio Surreau Johanne Paiot Guillermo de Vernon Nicolao Gaillard Johanne Quatreul Johanne de Gouvys Gauffrido Karoli Guillermo Poulart et Jacobo de Rinel canonicis dicte ecclesie necnon dominis et magistris Johanne Blondel penitenciario Egidio de Campis vicario Johanne Rousselli promotore dicti reverendissimi patris ac Guillermo Manchon Guillermo Mesart secretario dicti reverendissimi patris Socio Votes Johanne de Gisorcio et me Johanne des Essars notariis publicis. Primo verbum dei honorifice exposuit et in theuma cepit Estote in caritate radicati et fundati etc de epistola dominice currentis et usque ad finem produxit. Et hoc facto idem reverendissimus pater unacum dicto domino episcopo Vercellensis et quinque de dictis dominis canonicis ad maius altare ecclesie accessit et ibidem corpus domini prout decebat visitavit. Quo facto in thesauro ecclesie unacum predictis se transtulit pro aliis sacramentis visitandis in quo loco sacrum oleum et oleum infirmorum visitavit. Reliquis ecclesie sibi ostensis vidit et palpavit corpus et caput sancti severi quondam ravennensis episcopi et pannum in quo fuit sepultus sanum et recentem ac redolentem. Et inde exivit ac in dicto capitulo rediit unacum aliis predictis. Quiquidem reverendissimus pater in dicto capitulo regressus et sedens in presencia omnium predictorum fecit interrogaciones que sequuntur manu sua propria in quodam folio papiri ut dicebat scriptas per modum inquisitionis a dicto domino decano

Primo circa spiritualia utrum fuerunt aut sint aliqui defectus

Si faciant officium divinum sufficienter et horis competentibus et cum pausa sufficienti et modulatione debita

Si dicant omnes missas ad quas tenentur et quot missas habent ordinarie

[fol. 44] Et quot sunt capelle in ecclesiam et si capellani faciant debitum

Item contra discurrentes per ecclesiam tempore officii divini

Item de ceremoniis si sint honeste et si debito modo fiant

Item de decano qui presidet si bene concludat in capitulo juxta deliberatione canonicorum et bene se habeat in officio suo et ceteris

Item de luminaribus ecclesie tam die quam de nocte

Si sint aliquae lampades de noctis ardentes

De custodia sacrorum vasorum

Item si sit aliquid deperditum et quis habeat inventarium

Et quod fiat novum

Item de libris legendis et similibus

2^e Circa mores

De honestate morum et habitus et continentia

De visitantibus tabernas et frequentantibus

De concubinatu et si aliqui sint notati

3^e Circa temporalia

De valore reddituum ecclesiae

Utrum capellani habeant porcionem competentem et quod ea non fraudentur

De domibus canonicorum non locandis aliis quam canonicis

De fabrica ecclesiae

Et si opus sit deputare novos magistros in fabrica

Et in fine lecture dictarum interrogatoriarum prefatus reverendissimus pater dixit eisdem dominis decano et capitulo quod ipsi erant sapientes et discreti quodque se refferebat

discretioni et conscientie ipsorum de providendo super premissis corrigendo que et puniendo delinquentes si qui essent circa premissa prout expedire viderent.

Quibus per perfatum patrem dominum cardinalem sic dictis, dictus magister Nicolaus de Bosco decanus eidem reverendissimo patri humiliter regratus fuit de notabili visitacione per ipsum in propria persona in capitulo et ecclesia predictis facta tribus modis videlicet in bona caritate monendo ipsos invicem congregando et tercio ipsos protegendo et defendendo prout bonum pastor oves proprias defendere et protectere tenetur et prout jam fecit ipse reverendissimus pater et per dei gratiam faciet in futurum.

Et quantum ad dictas interrogationes seu inquisiciones per ipsum reverendissimum patrem factas prefatus dictus decanus eidem reverendissimo patri dixit et respondit quod dicti domini de capitulo super ipsis si eidem reverendissimo patri placeret haberent inter se deliberare ut sibi super hiis plenius responderent. Et quo ad factum ipsum domini decani ipse se gerit et se gerere consuevit et officium sue dignitatis exercuit melius quam poterit.

[fol. 44v] Item prefatus dominus decanus eidem reverendissimo patri ulterius dixit quod circa fabricam ecclesie domini de capitulo cotidie laborant pro posse suo ad utilitatem eiusdem. Sunt que duo magistri cum uno procuratore in eadem quicquidem magistri quolibet anno sunt mutati vel continuati prout dominis de capitulo expedire videtur.

Item quod de juribus et redditibus ecclesie similiter cum tota diligentia et potencia debite conservantur et defenduntur per officiosos seculares et servidores per capitulum stipendiatos et commissos.

De moribus vero dum domini scint aliquem de ecclesia delinquisse ipsum puniunt et punire consueverunt juxta qualitatem et quantitatem delicti.

Item de capellis et missis domini de capitulo quolibet anno in suo capitulo generali deputare consueverunt duos ipsorum qui circa regimen dictarum capellarum et etiam circa celebrationem missarum cum clero dictarum capellarum laborant pro posse.

De missis autem et servicio chori ecclesie dicuntur ordinarie melius quam fieri potest sine defectu horis competentibus secundum morem et regulam ecclesie et juxta et secundum statuta eiusdem approbata quolibet anno in capitulo generali lecta et rememorata monentur que et inducuntur capellani et alii ecclesie de servando eam ad punctum quilibet in suo ordine et respectu.

Item dictus dominus decanus dixit prefato domino cardinali archiepiscopo quod licet magister Robertus Morelet cancellarius ecclesie sit subditus capitulo cui cancellario spectat regimen scolarum grammaticalium Rothomagensis, nichilominus domini de capitulo non possunt reperire modum relevandi dictas scolas licet multociens super hoc pro parte capituli dictus Morelet fuerit summatus et requisitus, supplicando dicto domino cardinali quod super hoc cum dicto Morelet loqui vellet quod facere se obtulit ipse reverendissimus pater dicendo quod ipse Morelet quamdam supplicationem presentaverat sibi aliqua continentem de quibus non erat memor et sic bene veniebat ad propositum pro loquendo de materia dictarum scolarum et ordinavit dictum Morelet ad crastinam diem mandari in capitulo ad quam diem continuavit dictam suam visitacionem prefatus reverendissimus pater.

Et similiter fuit ordinatum mandari pro curato sancti stephani in ecclesia etiam subdito capitulo ad causam plurium perturbationum factarum in servicio chori ecclesiae per culpam ipsius curati qui sepe dicit et dicere permittit missas cum nota in parochia sua hora maioris misse ecclesiae quod facere non debet.

Et hiis sic actis prefatus reverendissimus pater fecit dictum dominum decanum exire capitulum eo quod volebat interrogare alios dominos canonicos an ipse decanus bene presidebat et concludebat in capitulo juxta conclusionem maioris partis eorum prout et ipsos super hoc interrogavit qui unanimiter responderunt quod sic.

[fol. 45] Anno domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto die sabbati septima septembris prefatus reverendissimus in christo pater dominus cardinalis archiepiscopus unacum domino episcopo Vercellencis prefato rediit in capitulo hora capitulari de mane dictam suam visitacionem continuando presentibus et assistentibus ibidem dictis dominis decano et omnibus aliis canonicis et notariis prelibatis.

Qua die apparuit in capitulo magister Robertus Morelet cancellarius ecclesie ibidem mandatus pro facto scolarum grammaticalium Rothomagensis que quasi toliter [sic] sunt destitute quem Morelet prefatus reverendissimus pater interrogavit de causa quare huiusmodi scole erant sic vacue et ad nichil redacte et quod per aliquos ipse reverendissimus pater intellexerat quod hoc fuerat per culpam dicti cancellarii. De quo idem cancellarius multum se excusavit et finaliter post multa verba dictus magister Robertus Morelet cancellarius sponte ut citius dicte scole per medium dicti domini cardinalis archiepiscopi possint relevari et in statute pristino ponи, omne factum privilegium jus et dignitatem que ipse cancellarius ad causam sue dignitatis habet in eisdem scolis grammaticalibus posuit et remisit omnino ordinacioni dispositioni et voluntati eiusdem reverendissimi patris domini cardinalis archiepiscopi usque ad quinquennium proxime futurum promictens idem cancellarius contra ordinacionem et dispositionem eiusdem domini cardinalis non venire quoquomodo usque ad dictum quinquenium.

Ipsa die prefatus magister Robertus Morelet cancellarius requisivit in capitulo dictum reverendissimum patrem et dominos capitulantes quod placeat eos ordinare quod ipse Morelet habeat in ecclesia suas distributiones in obitibus et aliis in quibus defferentes habitum eiusdem ecclesie percipiunt et percipere consueverunt juxta statutum suum.

Dicta die etiam prefatus reverendissimus pater exhortatus fuit magistrum Petrum Vymont curatum sancti stephani in ecclesia de celebrando et faciendo servicium in dicta sua parrochia horis debitIs et consuetis taliter quod hoc non fiat in preiudicium servicii chori ecclesie alioquin si fecerit aut fieri permiserit contra morem in hoc appositum et ordinationem capituli puniatur per capitulum. Quod facere promisit idem curatus.

Super supplicatione per capellanos et alios de collegio clementinorum eidem reverendissimus pater tradita petentes teneri quittos de pensione per ipsos quolibet anno solvi consueta capitulo, dictum fuit et responsum eidem reverendissimo patri quod sunt due domus canoniales in quibus morantur dicti clementini de quibus solvi consueverunt dictam pensionem ab antiquo nec est memoria [*un mot illisible*] in contrarium.

[fol. 45v] Qua die sabbati septima septembris durante dicta visitacione per prefatum dominum decanum nomina capituli fuit eidem reverendissimo patri domino cardinali archiepiscopo requisitum quod placeret eidem reverendissimo patri declarare et dicere quod per dictam suam visitacionem non intendit exemptionem dictorum dominorum de capitulo ab ipso reverendissimo patre preiudiciare quoquomodo, quod et fecit ipse reverendissimus pater dominus cardinalis archiepiscopus dicendo quod per ipsam visitacionem per eum factam nolebat et intendebat ipsorum decani et capituli exemptioni aliquod preiudicium afferre in futurum ymo volebat cum ipsis bonam caritatem et serenitatem habere. Et tamen nolebat quod per istam declarationem per eum factam successoribus suis archiepiscopis aliquod preiudicium generaretur et de hoc protestatus fuit expresse.

Postea prefatus reverendissimus pater dedit advisamentum capitulo et thesaurario de pauperibus in ecclesia tollerandis quia sunt membra christi.

Item de candellis cere in ecclesia de cetero non vendendum quia non decet nec in conscientia sua videtur sibi licitum.

Item super requesta per dictum dominum decanum eidem reverendissimo patri et capitulo facta de communia per ipsum in ecclesia percipienda sicut et dominus archiepiscopus perceptit, prefatus reverendissimus pater et domini capitulantes ordinaverunt quod deputentur

duo ab utraque parte qui videant litteras statuta et alia que dictus dominus decanus exhibere voluerit et fiat sibi justicia.

Postremo dictus reverendissimus pater requisitus a pueris chori ecclesie quod reponentur in eorum possessione et gaudio in festo sanctorum innocentum, dixit et retulit in capitulo quod hoc videtur sibi decens et honestum rejectis abusis et indecensiis.

Finaliter prefatus reverendissimus pater dominus cardinalis archiepiscopus eosdem dominos de capitulo rogavit ut parerent sibi, si dictam suam visitacionem ita solemniter prout bene voluisse non fecerat attamen quitquid circa eam fecerat in bona caritate fecerat prout super nec volebat dictam suam exemptionem per eamdem visitacionem in aliquo ledere nec etiam successores suos per premissa ligare ymo quitquid ratione huiusmodi visitacionis eidem reverendissimo pertinere et spectare poterat eisdem dominis de capitulo liberaliter et gratiouse remisit et quictavit. De quibus et aliisque plurimis bonis ipsis et ecclesie jam per eum factis et impensis prefati domini decanus et capitulum ipsum reverendissimum patrem dominum cardinalem et archiepiscopum humiliter regratiati fuerunt. Actum in capitulo ut super.

Arch. dép. de la Seine-Maritime, G 1186 : copie en 1629 d'un instrument public des 6 et 7 septembre 1454
[original perdu]

In nomine domini Amen. Per hoc presentum publicum instrumentum cunctis pateat evidenter et sit notum quod anno eiusdem domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto inductione secunda mensis vero septembbris die veneris sexta octava hora vel circa de mane pontificatus sanctissimi in christo patris et domini nostri domini Nicolai divina providentia papae quinti anno octavo, reverendissimus in christo pater et dominus dominus Guillermus miseratione divina tituli sancti Martini in montibus sacrosanctae romanae ecclesiae presbiter cardinalis de Estoutevilla vulgariter nuncupatus archiepiscopus Rothomagensis presentibus et assistentibus reverendo in christo patre et domino domino Johanne dei gratia Vercellencis episcopo venerabilibusque et circumspectis viris magistris Hectore de Coquerel decretorum doctore decano Lexoviensis canonico Rothomagensi officiali, Johanne Blondelli magistro in theologia penitentiario, Gaufrido de Siroy thesaurario Nannetensis magistro hospitis domini cardinalis, Egidio de Campis sigillifero, Guillermo Auber thesaurario et Johanne Rousselli promotore curiae archiepiscopalnis Rothomagensis aliisque pluribus notabilibus personis suum palatum archiepiscopale per ostium quo de ipso fit ad ecclesiam Rothomagensis ingressus exivisse dictam ecclesiam Rothomagensis decanum que et capitulum eiusdem supposita que ipsius jure suae dignitatis archiepiscopalnis dicta die ad hoc ipsum assignata visitaturus ad hostium huiusmodi obvios habuit venerabiles et circumspectos viros magistros Nicolaum de Bosco decanum, Robertum Sutoris cantorem, Petrum Leschamps archidiaconum, Johannem Deudemare et Guillermum Rousselli canonicos dicte ecclesiae cum aliquibus capellanis dictae ecclesiae superpellicis indutos cruce cum duobus cereis ardentibus et aqua benedicta ante eos processionaliter praecedentibus, qui quidem decanus, cantor, archidiaconus et canonici flexis genibus eumdem reverendissimum patrem et dominum cardinalem et archiepiscopum ad officium visitationis huiusmodi humiliter receperunt : quibus per dictum reverendissimum patrem aqua benedicta aspersis ipse reverendissimus pater cruce et cereis praecedentibus inde ad principalem ingressum chori pergens intravit dictum chorum ubi ante majus altare aliquandiu prostratus oravit et deinceps sic processionaliter venit ad locum capituli dictae ecclesiae ubi ceteros dictae ecclesiae canonicos eumdem reverendissimum patrem in locis suis expectantes invenit videlicet in dextro latero venerabiles et circumspectos viros magistros Philippum de Rosa thesaurarium, Andream Marguerie archidiaconum parvi caleti, Nicolaum Caval, Guillermum Le Machecrier, Johannem Gauffridi, Albinum Piquenot,

Thomam Cervoisier, Matheum Gaudin, Petrum Francisci, Guillermum de Vernono, Nicolaum Gaillart, Gauffridum Caroli, et Jacobum de Rinel in sinistro [fol. 1v] vero latero magistros Johannem Regis, Guillermum de Liveto, Guillermum Le Tourneur, Philibertum Le Fournier, Nicolaum de Atrio, Gerardum Folie, Laurentium Sureau, Johannem Paito, Johannem Quatreul, Johannem de Gouvis et Guillermum Poullart qui omnes canonici cum aliis suppositis dictae ecclesiae ibidem praesentibus eidem reverendissimo patri assurgentibus eum cum omni humilitate et devotione honorarunt et receperunt. Et cum in cathedra archiepiscopali consedisset eisdem decano et capitulo et capellani eiusdem ecclesiae ceterisque personis ecclesiasticis tum in eodem capitulo convenientibus ac aliis qui interesse voluerunt verbum dei eleganter exposuit sumens pro themate Estote in charitate radicati et fundati ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis quae sit longitudo et latitudo sublimitas et profundum etc ad Ephesianos 3 et in epistola currentis dominicae. Quo quidem themate notabiliter deducto placuit eidem reverendissimo patri cum prefatis decano, cantore, archidiacono, Deudemare, Rousselli, Marguerie et de Vernono modo praetacto redire ad dictum chorum ubi cum stola devotissime taedis accensis visitavit sanctissimum eucharistie sacramentum in vaso seu repositorio argenteo deaurato supra majus altare dictae ecclesiae cum cathena pendente existens indeque modo praemisso pervenit ad locum thesauri eiusdem ecclesie ubi sanctum chrisma oleum sanctum et oleum infirmorum in tribus vasis argenteis reposita necnon feretra seu reliquias eiusdem ecclesiae et inter cetera feretrum seu reliquiare beatissimi severi reverenter visitavit. Subsequenter ad capitulum praedictum modo antedicto rediens et iterum in dicta cathedra archiepiscopali praesidens, ostio dicti capituli clauso cunctisque praeter decanum canonicos ac praenominatos Blondelli, de Campis, Auber, Rousselli, notarios et testes exclusis, discurrendo, qualiter spiritualia et temporalia dictae ecclesiae regebantur ac de vita et honestate praedictorum inquisivit et investigavit diligenter videlicet si facerent officium divinum sufficienter et horis competentibus, si cum pausa sufficienti et modulatione debita, si dicerent omnes missas ad quas tenebantur et quot missas haberent ordinarias, quot essent capellae in ecclesia et si capellani facient debitum suum etiam si essent aliqui discurrentes per eccliam tempore celebrationis officii divini. Item de ceremoniis si essent honestae et debito modo [fol. 2] fierent. Item de decano praesidente si bene concludebat in capitulo juxta deliberationem canonicorum et bene se haberet in officio suo et ceteris. Item de luminaribus ecclesiae tam die quam de nocte et si essent aliquae lampades de nocte ardentes. Item de custodia sacrorum vasorum si esset aliquid deperditum et quis haberet inventarium monendo quod fieret novum. Item de libris legendis et similibus. Secundo circa mores de honestate morum et habitus, de continentia, de visitantibus et frequentantibus tabernas, de concubinatu si essent aliqui notati. Tertio circa temporalia de valore reddituum ecclesiae, utrum haberent portionem competentem et quod ea non fraudarentur, de domibus canonicorum non locandis aliis quam canonicis, de fabrica ecclesiae si opus esset deputare novos magistros in fabrica ac de pluribus aliis in talibus inquirendis et fieri solitis. Quibus inquisitionibus factis prefati decanus et capitulum per organum dicti decani responderunt quod ipsum reverendissimum patrem cum omni reverentia et obedientia recipiebant tamquam suum pastorem qui venerat ad eos pascendos congregandos protegendos ac deffendendos prout effectualiter didicerant. Super quo ipsi omnes laetati uno animo sibi immensas gratiarum actiones referebant offerentes se et sua servitio et beneplacito dicti reverendissimi patris ad dicta inquisita postea respondendo videlicet quod prout disertim apparebat ecclesia honeste regebatur nec de servicio divino scienter aliquid ommittebatur quodque statuta ipsius ecclesie annis singulis semel omnibus legebantur faciens ipse decanus ut dicebat pro parvitate sua quod poterat cum auxilio illorum de capitulo concludendo a saniori parte. Similiter quoad mores dixerunt per organum praedictum quod ipsi habebant ordinationes et statuta quae singulis annis leguntur puniunturque et corriguntur interdum aliqui, fiuntque informationes tam in generali quam in

speciali. Item dixerunt quod fabrica cum omni diligentia regitur et quod singulis annis consueverunt eligere duos de ipsis canonicis cum uno capellano sub eis qui recurrent ad capitulum in arduis fit que saepe mutatio dictorum electorum dimisso uno de ultimis. Item dixerunt et asseruerunt quod faciebant omniam diligentiam de temporalitate cuius occasione patiebantur plures turbationes. Dixerunt [fol. 2v] quod habeant per inventarium totum thesaurum ecclesiae et omnia ad servitium divinum deputata et quod fuit ultimo anno visitatus thesaurus huiusmodi. Item dixerunt et asseruerunt quod singulis annis per duos ex canonicis ipsis visitantur capellae dictae ecclesiae cum utensilibus earumdem fit que inquisitio si eis debite deserviatur habentque papirum seu registrum de ipsis mentionem facientem. Qua responsione facta motaque quaerimonia eidem reverendissimo patri super scholis grammaticalibus Rothomagensis quae in quadam domo canoniali in parrochia sancti Laurentii Rothomagensis situata sub cancellario dictae ecclesiae per notabiles magistros et sessores regi et gubernari consueverant, a quindecim annis citra vel circa occasione guerrarum et aliorum fuerant penitus derelictae in praejudicium non modicum puerorum civitatis banleuae et diocesis Rothomagensis qui ea occasione in diversis scholis et sub diversis magistris minus utiliter regebantur, prefatus reverendissimus pater dicens pro huiusmodi scholarum restauratione supplicationem pro parte magistri Roberti Morellet cancellarii dictae ecclesiae sibi traditam recepisse, ordinavit ipsum cancellarium evocari ad comparendum crastina die in dicto capitulo responsorum super praemissis, quo articulo modo praemisso expedito orta est alia quaerimonia de magistro Petro Vimont curato ecclesiae parochialis sancti Stephani in dicta majori ecclesia subdito et justiciario suo ut dicebant, asserentes quod licet per statuta dictae ecclesiae non debeat cum nota cantare seu cantari permittere in dicta ecclesia quamdiu in choro aut navi dictae ecclesiae fit cantus, nihilominus dictus curatus contra dictum statutum veniebat : quare similiter ordinavit idem dominus archiepiscopus quod dicta crastina die curatus in dicto capitulo compareret super praemissis responsurus. Deinde ipse reverendissimus pater ordinavit prout ita factum fuisse dicebat in quadam alia visitacione cuiusdam sui praedecessoris quod dictus decanus capitulum huiusmodi exiret ut de regimine vita et moribus eiusdem ab aliis dominis capitulantibus inquirere posset qui forsan in ejus praesentia libere veritatem respondere dubitarent prout etiam illico libentissime exivit. Quo si quidem decano extra dictum capitulum existente praefatus reverendissimus pater a singulis praefatis dominis canonicis inquisivit de vita moribus et regimine dicti decani et an concluderet in capitulo juxta opinionem majoris et sanioris partis capitulo, qui omnes inquisiti nullo [fol. 3] dempto testimonium laudabile pro ipso decano perhibuerunt : de quo dictus reverendissimus pater multum gavisus est eumdemque decanum ad dictum capitulum reversum monuit et exhortatus est de continuando et perseverendo in huiusmodi bonis et virtutibus de eo per fratres suos dictis et relatis, quiquidem decanus respondit quod pro parvitate sua cum dei et dictorum canonicorum adjutorio facere posse suum, quibus sic peractis ipse reverendissimus pater dictum visitationis negotium continuavit usque ad dictam crastinam. Adveniente autem die crastina praefato reverendissimo patre ut supra in dicto capitulo inter dictos decanum et canonicos modo praemisso congregatos praesidente coram ipso reverendissimo patre personaliter comparuit dictus magister Robertus Morellet qui facta narratione sufficienti de quaestione dictarum scholarum post plura hinc inde dicta sponte et libere posuit in omnimodam voluntatem ordinationem et dispositionem ipsius reverendissimi patris praedictas scholas grammaticales Rothomagensis et omne jus eidem Morellet in ipsis vel ad eas quomodolibet competens usque ad quinquennium proxime venturum quod libenter acceptavit et conclusit se provisurum in brevi. Dicto autem articulo sic expedito ad requestam dictorum dominorum de capitulo fuit vocatus dictus magister Petrus Vimont rector seu curatus ecclesiae parochialis sancti Stephani in majori ecclesia, quem curatum dicebant ut praefectur ipsi domini de capitulo fore suum suditum et justiciabilem factaque quaerimonia de ipso quod ipse vel per

alium cum nota celebrabat servitium divinum dictae ecclesiae sancti Stephani horis quibus contingebat cantari in choro aut in navi propter quod impediebat servitium dictae ecclesiae cathedralis contra antiquam et observatam consuetudinem et statuta dictae ecclesiae veniendo, ipse curatus promisit quod de cetero posse tenus provideret quod servitium dictae ecclesiae parochialis fieret horis competentibus quibus nullatenus turbaretur servitium dictae ecclesiae cathedralis. Quibus sic actis praefati capitulantes per organum dicti decani praefato reverendissimo patri ut in praecedenti die regratiati fuerunt quoniam ut dicebant realiter et cum effectu cognoverant omnia verba facta et opera dicti reverendissimi patris ad bonum dictae ecclesiae et suppositorum eiusdem tendere, recommittentes eidem reverendissimo patri se et dictam ecclesiam, supplicando eidem reverendissimo patri ut cum actus visitationis suaes esset primus actus factus post concessionem exemptionis dictae ecclesiae Rothomagensis quatinus vellet ipse reverendissimus pater dicere et declarare quod per aliqua dicta aut facta in huiusmodi visitacione dictae exemptioni forsan derogantia non intendebat derogare sive praejudicari dictae [fol. 3v] exemptioni. Ad quod respondit dictus reverendissimus pater quod quamquam possent multa per eum dici contra praetensam exemptionem dictorum decani et capituli cum fuerit concessa tempore cuiusdam Gregorii papae qui fuit schismaticus et cuius aliqua facta fuerunt revocata huiusmodi tamen visitacionem facere et exercere poterat et debebat etiam juxta tenorem praetensae exemptionis praedictae et secundum formam juris visitando videlicet dictam ecclesiam : neque intendebat praejudicari praetensae exemptioni praedictae nec etiam intendebat praejudicari juribus privilegiis aut libertatibus suaee dignitatis archiepiscopalis aut successorum suorum neque ipsos successores ligare in aliquo, offerens se dictae ecclesiae ac omnibus canonicis et suppositis eiusdem quantum erit sibi possibile, subiungendo quod huiusmodi visitacionem fecerat exercendo officium pastorale et ut lucri faceret animas eorumdem capitulantium ac aliorum suppositorum ecclesiae, dans et remittens eisdem capitulantibus procurationem sibi pro dicta visitacione debitam de qua liberalitate eidem reverendissimo patri regratiati fuerunt. De et super quibus praemissis omnibus et singulis praefati reverendissimus pater decanus et capitulum petierunt a nobis notariis subscriptis sibi fieri publicum instrumentum unum vel plura. Acta fuerunt haec in locis et diebus quibus supra praesentibus testibus superius nominatis ad praemissa vocatis et rogatis.

[Suivent les souscriptions des notaires Guillaume Manchon et Compagnon Votes]